

Une salle attentive

Il y a trente ans, c'était le printemps social de 1989

Entre 200 et 250 camarades venus de toute la Corse, se sont donné rendez-vous, le 8 juin dernier au CCAS de Borgu pour évoquer, et, pour certains découvrir, l'ampleur et l'impact de ce qui reste encore aujourd'hui le plus grand conflit social qu'ait connu la Corse.

Au programme : une projection d'archives de ce mouvement (qui dura 71 jours !) suivi d'un débat autour du syndicalisme, de son évolution, et de la force que constitue l'unité de toute une population mobilisée. De l'unité aussi des organisations syndicales que la CGT a su conquérir et maintenir tout au long du combat.

A l'évocation de ces journées de lutte, on sentait l'émotion qui pointait dans la voix des quelques acteurs présents, toujours syndiqués et actifs aujourd'hui dans des structures ... de retraités de la CGT.

Et pour les plus jeunes, les actifs d'aujourd'hui, l'étonnement, mêlé d'émerveillement, à la découverte de ce qui fut un moment historique majeur du mouvement social insulaire.

Mais, dans la salle, on ne pouvait en rester à la simple commémoration. On sentait bien qu'il fallait tirer des enseignements de cette mobilisation pour alimenter et éclairer les combats d'aujourd'hui.

Et ce, d'autant plus, que les problèmes de vie chère, de pauvreté et d'accaparement des richesses demeurent et se sont même aggravés si l'on considère la croissance des inégalités. Ce fut là un deuxième chapitre des débats aussi vifs que fraternels qui ont occupé la plus grande partie de la matinée.

Alors le vieux mot d'ordre "*La prime, on la veut, la prime on l'aura !*" a pu être entonné et revendiqué trente ans après la floraison de ce printemps social. Pour toutes les floraisons actuelles et à venir que cette toujours jeune CGT inlassablement fait mûrir, tous ensemble, contre vents et marées !

La journée s'est poursuivie autour d'un barbecue géant, au gré des flonflons de musiques et de chants militants largement partagés, avec un hommage particulier aux anciens. En se disant à bientôt pour tous nos combats quotidiens à venir !



Une salle attentive...



...et impliquée



des jours heureux qui chantent



Une mémoire pour l'action

ELECTRICITE : +5,9%



A qui profite la hausse ?

Les médias cherchent à expliquer pourquoi les tarifs de l'électricité ont augmentés le 1^{er} juin de près de 6%.

La « commission de régulation de l'énergie » s'est défendue et a justifié cette augmentation pour 3 raisons :

- Préserver la sécurité, la qualité et le prix moyen (à moyen et long terme).
- L'augmentation considérable des prix de l'énergie dans le monde, passant à 61 €/ MWh en décembre alors qu'elle avait été jusque-là à 25€.
- La sécurité des approvisionnements et le financement de la transition énergétique.

La CRE a accumulé des arguments censés justifier une décision particulièrement impopulaire, car EDF compte plus de 25 millions d'utilisateurs.

Changer ça...

Le Ministre de l'Ecologie a pris soin de botter en touche et de désigner le coupable : EDF, entreprise encore un peu nationalisée...dénonçant les avantages démesurés des agents... (les supprimer ne ferait pas vraiment baisser la facture des français, répond la CGT énergie). Par contre abaisser la TVA de 20 à 5.5% en lui conférant le statut de produit de première nécessité qu'elle aurait toujours dû avoir, l'impact en serait plus important.

Au profit de qui ?

Les associations de consommateurs dénoncent des tarifs déconnectés de l'évolution des coûts réels d'EDF. Elles ont identifié les raisons inavouées de cette augmentation : permettre à la concurrence d'exister !!!

On fait payer les consommateurs pour qu'ils aient le choix entre plusieurs fournisseurs. Ça n'a aucun sens !

Sinon à permettre aux opérateurs dits alternatifs de proposer des tarifs égaux ou inférieurs au tarif régulé et de grignoter la clientèle d'EDF, qui pourtant leur cède chaque année 100 TWh. à 42€ le MWh opération fort juteuse !... et comme leur appétit grandit, ils doivent se fournir sur le marché à des prix bien plus élevés. C'est ce surcoût que l'Etat fait payer aux consommateurs.

L'ouverture à la concurrence s'avère être un fiasco industriel, économique et social majeur.

Les retraités dans la journée des 30 ans de 1989

Bien plus qu'à nos Assemblées Générales nous étions plus de 80 retraités présents pour revivre les événements du plus grand conflit qu'ait connu la Corse.

Nous étions là pour revivre cette période, avec un petit brin de nostalgie.

Mais aussi pour nous remémorer l'importance de ce mouvement, qui hier, posait les problèmes d'aujourd'hui.

Avec le temps, nous avons pu mesurer la justesse des revendications portées démocratiquement et dans l'unité, mais également les fausses solutions, qui au fil des années, au titre de la fameuse solution globale a exonéré et financé le patronat au détriment de l'ensemble de la population.

Ce constat nous donne l'occasion non seulement de témoigner mais aussi de continuer à faire vivre l'esprit de 89, celui de la réponse aux besoins en terme de pouvoir d'achat et d'emplois pour vivre mieux, travailler et décider en Corse.

